La Société des anciens Officiers, Sous-Officiers et Soldats de Tourcoing

La Société des Anciens Officiers, Sous-Officiers et Soldats fêtera le 40e anniversaire de sa fondation, en même temps que les noces d'argent de son président, M. Louis Tiberghien, qui dirige cette association depuis le 25 octobre 1900 et le 30e anniversaire de son vénéré doyen, M. Ildephonse Desodt, le dimanche 15 novembre prochain, au siège café de la « Nouvelle Aventure », 50, rue du Château.

Cette société est la plus ancienne des associations républicaines de la ville

ORIGINE DE LA SOCIETE

En 1884, quelques semaines avant la fête de la Toussaint, plusieurs jeunes gens rentrés du régiment, réunis au café Deconinck, rue de l'Industrie, sur la proposition de l'un d'eux, décidèrent d'aller en groupe le 1er novembre, déposer une couronne sur le Monument élevé au Cimetière de la ville, à la mémoire des soldats morts pour la Patrie.

Ce fut la première manifestation patriotique de la Toussaint, elle se renouvelle depuis tous les ans.

M. Augustin Desmytère, émit l'idée de créer une association d'anciens militaires. Cette proposition fut agréée par tous les membres présents, ce fut l'origine de la Société.

La société définitivement constituée dans les premiers mois de 1885, nomma M. Desmytère, qui en avait été le promoteur, Président et prit le titre d'anciens sous-officiers et soldats.

L'Association avait été érigée en société de secours mutuels cela nuisit plutôt à son développement, de nombreux groupements mutualistes existaient en ville, défendant à leurs membres de faire partie d'autres sociétés similaires.

En 1885, l'association mutualiste fut liquidée ; la société se transforma, M. Louis Fourmentin en prit la présidence. Sous son impulsion la société prit un nouvel essor, des sections furent créées dans les quartiers de la périphérie et rattachées au siège central en Fédération.

Lors des fêtes du Centenaire de la Bataille de Tourcoing, en 1894, la société se chargea de reconstituer les groupes de soldats de la première République qui furent tant admirés au cortège.

En 1898, M. Fourmentin donna sa démission de président et fut remplacé par M. Edouard Cau, un des fondateurs, celui-ci démissionna en 1900, pour raisons de santé et fut remplacé par M. Louis Tiberghien, le sympathique président actuel.

La Société prit part à l'inauguration du Monument de Bapaume en 1895, du Monument Faidherbe, à Lille, de Tournai, en 1896, la cavalcade de Bienfaisance en 1897, la cavalcade organisée en faveur de la catastrophe de la Martinique en 1902, celle en 1906, pour les victimes de Courrières, les diverses fêtes de quartiers où la Société prêta son concours.

En 1918, notre association, sur l'initiative de quelques anciens officiers, sous-officiers et soldats de la grande guerre, jeunes gens pleins d'ardeur, notre groupement reçut une nouvelle impulsion.

Dans le médaillon, à gauche : M. Henri ROBBE, président d'honneur. — Dans celui de droite : M. Ildefonse DESODT, doyen de la Société. — En bas, de gauche à droite : MM. L. LELEUX, trésorier ; K. KINNEN, vice-président ; L. TIBERGHIEN, président ; E. DESREUX, vice-président ; A. CAILLIAU, secrétaire. — Au 2e rang : MM. Ch. MARTHE, L. CASTELIN, J. VANHAMME, B. DUMOULIN, H. DELETOMBE, H. RAMMAERT. — Au 3e rang : MM. L. PROUVOST, A. NUYTTENS, A. NYS et F. FLORIN.

La Commission décida d'élargir le cadre en englobant les anciens soldats de tous grades et les officiers de complément. Le but de la Société est toujours le même entretien chez tous les citoyens ayant passé par le régiment, la bonne camaraderie, la confraternité contractées sous les drapeaux, conserver et perfectionner par des conférences instructives et amusantes des exercices de tir.

M. Ildephonse Desodt, qui porte allègrement ses 80 ans est né le 2 février 1846, à Bailleul (Nord), rappelé en 1870, lors de la déclaration de guerre. Il fut versé au 43e régiment de marche avec les galons de sergent-fourrier. Il assista aux batailles de Villers-Bretonneux, Pont-Noyelles, Bapaume, Saint-Quentin. Fait prisonnier, il fut dirigé sur le camp de Coblentz où il resta jusqu'en avril 1871.

Il vint se fixer à Tourcoing, où il se maria avec une personne de vieille souche tourquennoise. Il fonda et fut secrétaire de la Société de tir à l'arme de guerre.

Il est vice-président de la 353e section des Vétérans des armées de terre et de mer et fut un des premiers fondateurs de notre association. Il est titulaire de la médaille de 1870-71 et de la Mutualité.

Le groupe des anciens officiers, sous-officiers et soldats ne manque aucune occasion d'affirmer sa foi patriotique et républicaine, son dévouement aux œuvres de bienfaisance et mutualistes (une caisse de secours alimentée par des dons et une cotisation volontaire des adhérents fonctionne admirablement, sous la présidence de M. Kléber Kinnen, vice-président de la Société.

Nous faisons appel aux jeunes qui trouveront parmi nous un cordial accueil, les inscriptions sont reçues au siège, Café de la « Nouvelle Aventure », 50, rue du Château.

CROIX

POUR LES DÉSHÉRITÉS. — *Le maire* de Croix a reçu la somme de 100 francs de la part d'un anonyme pour les déshérités. Sincères remerciements.

Un botaniste distingué

possède les recettes infaillibles pour guérir : diabète, Albuminerie, Rhumatismes, Obésité, Maladies du Cœur, Reins, Foie, Voies Urinaires, Bronches, Peau, Sang, Ulcères variqueux et à l'Estomac, Constipation et toutes maladies chroniques réputées incurables. *Aucun régime. Rien que des plantes.* Notice convaincante gratis et franco. LABORATOIRES BOTANIQUES (Section 21, boulevard Sébastopol, 89, Paris. 3891

TOURCOING

BUREAU : 2, Place de l'Hôtel-de-Ville
— Téléphone 7-85 —

ASSOCIATION AMICALE ET PROFESSIONNELLE DES CONTREMAITRES DU TEXTILE

Dimanche 8 novembre, à 9 h. 30, a eu lieu au « Palais d'Été », cinéma rue Charles Wattinne à Tourcoing, la 4e assemblée de l'Association des contremaîtres et surveillants du Textile.

C'est devant un auditoire d'un millier d'adhérents que M. Dequick Félix, trésorier, qui présidait ouvrit la séance.

Il remercia d'abord les membres présents de la sympathique qui lui fut témoignée à l'occasion de la mort de sa fille ; il donne également lecture des remerciements de la famille Beels pour la sympathie qui lui fut témoignée à l'occasion de la mort de M. Beels Emile, contremaître-chef, retraité de la maison Caulier Delaoutre.

Après un exposé de la situation financière, M. le secrétaire général fit à l'assemblée un rapport détaillé des vœux émis au Congrès des employés de France, au Comrrès de Rouen les 15, 16, 17 août 1925, congrès auquel il fu invité par le Syndicat des employés de Roubaix-Tourcoing. Il insista particulièrement sur les vœux suivants qui furent émis : 1. Loi de huit heures ; 2. Modification du projet de loi assurant l'exercice des droits reconnus aux syndicats professionnels ; 3. Les annonces anonymes dans la presse ; 4. Les assurances sociales ; 5. La participation à la gestion.

L'assemblée qui suivit avec intérêt cet exposé décide de la nécessité d'une entente plus étroite avec les syndicats d'employés de Roubaix-Tourcoing.

M. Hautson donna ensuite connaissance des lettres de revendication envoyées et des réponses. A ce moment, sur une intervention de M. le Président tous les membres se lèvent et entonnent un vivat retentissant en l'honneur du Secrétaire, soulignant ainsi la parfaite concordance d'idées avec la Direction de l'Association. Un camarade propose le vœu suivant, qui fut admis à l'unanimité :

« Les Directeurs, Contremaîtres, Surveillants du Textile, réunis au nombre de 948 (d'après pointage), en assemblée générale ordinaire, au « Palais d'Été », expriment toute leur confiance en M. Hautson, secrétaire général ; acceptent toutes décisions qui seraient prises par le bureau, en cas où satisfaction complète ne serait pas accordée à leurs justes revendications, et passent à l'ordre du jour. »

Après quelques explications d'ordre intérieur, on passe à la tombola. La séance fut ensuite levée à 11 h. 25.

CABINET DENTAIRE

Mme A. BEUQUE, 14, rue du Calvaire, a l'honneur *d'informer sa nombreuse clientèle que le* Cabinet Dentaire est ouvert de 9 heures à 6 heures, avec le concours d'un opérateur. 555

LE DÉPART DES CONSCRITS DE LA FANFARE « LES INTIMES »

Mercredi à midi a eu lieu une fête d'adieux en leur local, café du Violon d'or, 2, rue Delobel 2, aux jeunes conscrits de la fanfare, à l'ouverture de la fête, le président actif M. Louis Anquiert, après avoir souhaité aux jeunes gens que leur service militaire se passe le plus agréablement possible, il exprime l'espoir de les voir revenir toujours plus nombreux à leur rentrée du régiment, pour grossir les rangs des anciens de la fanfare.

Par cette même occasion, le président félicite les professeurs de solfèges et d'instruments MM. V. Schoy et A. Carette de leur dévouement et du bon résultat acquis ce qui promet d'être d'un bon augure pour l'avenir des Intimes.

Le jeune soldat Cyrille Desprez remercia la commission. Le directeur-chef M. C. Béheils, parla de Sainte-Cécile, à ce sujet la fanfare se fera entendre le 13 décembre. Elle exécutera à cet effet un programme choisi.

Les amateurs de musique apprécieront une fois de plus la valeur artistique de cette excellante fanfare qui fait honneur à sa direction.

Cette petite fête intime s'est terminée au milieu des chansons où plusieurs artistes de la fanfare se firent applaudir.

Un Feu à Charbon

NÉCESSITE DES MANIPULATIONS ET UNE SURVEILLANCE CONTINUELLES

Le Foyer à Gaz

MODERNE EST PROPRE ET FACILEMENT RÉGLABLE. IL DONNE UNE CHALEUR RADIANTE QUI EGAYE L'INTERIEUR

Il est toujours prêt à être allumé

THEATRE MUNICIPAL

Ce soir jeudi 12 novembre à 20 h. irrévocablement dernière représentation de « GOSSE DE RICHE » opérette légère en 3 actes, Musique de M. Yvain.

Samedi 14 novembre à 20 h. « LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT », opérette en 3 actes. Musique de L. Varney.

Dimanche 15 novembre matinée de gala à 14 h 30, « FAUST », opéra en 5 actes, musique de Gounod, le soir à 20 h. 15, « LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT ».

Lundi 16 novembre, à 20 h. soirée populaire prix réduits : « LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT ».

La location est ouverte poru toutes ces représentations.

les PARFUMS G. LEMOINE
"PETITE MIE" "MITZO" "MON BÉCOT"
PARFUMS, SAVONS, POUDRE
EN VENTE PARTOUT
LE MEILLEUR PARFUM AU MEILLEUR PRIX

L'anniversaire de l'Armistice

A ROUBAIX

L'anniversaire de l'armistice a été célébré à Roubaix d'une façon simple et grandiose.

A 10 heures, s'est déroulée la manifestation dont nous avons donné le programme, celle des groupements cyclistes désireux de rendre un pieux hommage à leurs sincères camarades tombés glorieusement au champ d'honneur.

LA MANIFESTATION DES GROUPEMENTS CYCLISTES

Les sociétés se formèrent en cortège au nombre de 15, boulevard de Strasbourg. Citons : la « Fanfare du Nord-Touriste » ; les « Joyeux Cyclistes » ; la « Pédale Ornaise » ; les « Amis de la Pédale » ; la « Pédale Ouvrière » ; les « Dégonflés » ; la « Pédale Franco-Belge » ; les Comités directeurs ; le « Nord-Touriste » et de très nombreux sociétaires.

Le cortège, après avoir parcouru la rue de la Vigne, des Sept-Ponts, du Vieil-Abreuvoir, la Grande-Rue, la place de la Liberté, parvient enfin au boulevard Gambetta et de là au monument.

Arrivés au monument, les cyclistes mettent pied à terre et rejoignent leurs groupes respectifs.

Le Comité du Nord-Touriste, ainsi que les autres groupements prennent place devant le cénotaphe, cependant que la Fanfare du Nord-Touriste ouvre le ban.

L'instant est solennel. Le silence est observé durant une minute, puis une palme de toute beauté est déposée au pied du monument déjà recouvert de fleurs. Puis, la fanfare joue une marche funèbre.

Cette cérémonie fut parfaite de dignité. M. J.-B. Wartelle, qui en fut le promoteur et l'organisateur, a droit à tous les éloges.

L'HOMMAGE DES SOCIÉTÉS PATRIOTIQUES A LEURS FRERES D'ARMES

La manifestation de l'Union des Sociétés patriotiques ne fut pas moins admirable.

Les sociétés, drapeaux déployés, se sont formés en cortège au rond-point du Parc Barbieux et se sont mises en marche, précédées de l'Harmonie des anciens soldats, pour aller rendre hommage à leurs frères d'armes morts à la guerre.

Dans un ordre impressionnant, le long cortège prit le boulevard de Paris et se mit en route dans la direction du cimetière communal. Au passage, les groupes saluent la stèle élevée au commandant Bossut et font halte. Parvenus à hauteur du monument érigé aux morts de la grande guerre.

Après l'observation d'une minute de silence, des gerbes furent déposées en hommage aux héros, puis par la Grande-Rue, le cortège se dirigea vers le cimetière militaire.

Au champ de repos, le commandant Verspieren prononça un discours où il glorifia l'*héroïsme de nos morts*. M. Lemaire prit ensuite la parole devant la tombe de nos alliés. Enfin, M. Lierman vint commémorer le souvenir des Combattants de 70.

Les sociétés se reformèrent alors et reprirent le chemin de la Grand'Place.

A midi, la Société « l'Amicale des Arts » s'est rendue à son tour au monument où ses membres ont observé la minute de silence.

A TOURCOING

La fête nationale de l'anniversaire de l'Armistice a été célébrée hier à Tourcoing d'une façon grandiose.

A l'Hôtel de Ville et sur les édifices communaux flottait le drapeau tricolore.

A 10 h. 30, un cortège organisé par l'Administration Municipale, s'est formé place de la Victoire.

Il était composé comme suit :

1er Groupe. — Clique scolaire, Fanfare Les Intimes, les Pompiers (délégation), Préparation militaire de l'U. P. S., Education physique écoles rues du Calvaire et des Champs, Les Mutilés de la grande guerre, Fédération des Anciens Combattants, Cercle des sous-officiers, les Poilus d'Orient, les Anciens Combattants Républicains, Orphéon « Les Crick-Sicks ».

2e Groupe. — Harmonie « La Fraternelle », L'Union Tourquennoise, Education physique écoles des rues Neuve, Printemps et Pont de Neuville, Combattants de 1870, Anciens Coloniaux, Vétérans des armées de terre et de mer, Anciens officiers, sous-officiers et soldats, Orphéon Tourquennois.

3e Groupe. — Harmonie de la Croix-Rouge, Ecole de tir et d'instruction militaire, Les écoles des rues des Plats, Cinq Voies et Flocin, Les Combattants Belges, Cercle Orphéonique « L'Amitié ».

4e Groupe. — Harmonie du Blanc-Seau, Jeunesse du Blanc-Seau, Médaillés du Travail, La Prévoyance, Mutuelle des Etablissements Masurel, Mutuelle Saint Louis, Mutuelle des Employés, Mutuelle des Chauffeurs-conducteurs, Fédération des Amicales laïques, Amicale du Conditionnement, Amicale des Facteurs, Orphéon des Travailleurs, La Muse des Travailleurs.

5e Groupe. — Fanfare cycliste Marlière, Jeunesse de la Croix-Rouge, Amicale de la Police, L'Octroi et Amicale, La Douane, Les Sauveteurs du Nord, Les Employés du Chemin de Fer, Les Brassards Rouges, Les Enfants de Neptune. L'Echo de la Frontière.

LE DÉFILE DU CORTEGE

Ce cortège s'est mis en route à 10 h. 45 et, après avoir parcouru les rues Chanzy, Fidèle Lehoucq, places Ch. Roussel et de la République, la rue de l'Hôtel de Ville et la place Victor Hassebroucq, a défilé devant l'Administration Municipale massée sur le perron de l'Hôtel de Ville.

A 11 heures, un coup de canon retentit, une minute de silence s'écoule, un second coup se fait entendre, les sociétés musicales jouent « La Marseillaise », le défilé reprend sa marche par les rues Nationale, du Haze et va se disloquer Grand'Place.

Les autorités rentrent ensuite dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, où pénètre également une partie du nombreux public assistant à la manifestation.

Là, M. Parsy, adjoint au maire, prononce un discours duquel nous extrayons les principaux passages.

« Il y a 7 ans à pareille date, les représentants des Nations Alliées ayant à leur tête le vaillant maréchal Foch signaient avec les représentants de l'Allemagne vaincue, l'armistice du 11 novembre.

» Quelle joie, dit-il, pour tous et en particulier pour les braves troupiers.

L'Armistice c'était comme l'aurore de la Paix, la victoire du droit sur la force.

Pour que nos enfants ne souffrent pas ce que nous avons souffert, nous faisons et continuons la guerre pour « Tuer la Guerre ».

» Les idées de pacification sonnées par la France ont encore des racines peu profondes mais elles s'implantent et nous marchons vers la réconciliation des Peuples.

» Dans les conférences de Londres, de Genève, de Locarno, la France a pris la tête des nations à la recherche de la sécurité.

Il rappela la date du 17 octobre 1918 date de la délivrance, moment où les Alliés rentraient à l'Hôtel de Ville et où le peuple criait : « Vive la France ».

Il annonce ensuite la remise de décorations et a un mot particulièrement aimable pour M. Fernand Rivart, instituteur public collègue et ami qui va recevoir la croix de la Légion d'Honneur pour sa belle conduite pendant la guerre.

LA REMISE DES DÉCORATIONS

Il est alors procédé à la remise des décorations suivantes :

Légion d'honneur. — M. Rivart Fernand, instituteur laïque.

Médaille d'Italie. — M. Dehon Henri.

Médailles d'honneur et du travail. — M. Chevolier Marcellin ; Mme Delvoye Marie.

Diplôme et médaille d'argent du dévouement. — M. Lemahieu Louis.

Diplômes du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales. — Diplômes de la médaille d'or : MM. Bernard Alphonse ; Decrème Paul ; Grau Denis ; Parsy Désiré ; Robbe Urbain.

Diplômes de la médaille d'argent : MM. Descamps J.-B. ; DeWavrin Fernand ; Flipo Jules ; Lahousse Emile ; Lehembre Maurice.

Diplômes de la médaille de bronze : MM. Dhour Paul ; Drieux Elie ; Duvette Cyrille ; Liagre Ernest ; Rose Louis.

Médailles de la Famille Française. — Médailles d'argent de la Famille Française : Mmes Fontaine-Bulté ; Ladsous-Desoutter ; Leurent-Flipo.

Médailles de bronze de la Famille Française — Mmes *Dassonville-Houssel ; Hennocq-D'Herbomez* ; Honoré-Decoen ; Lorthiois-Lannoy ; Marchand-Rémy ; Masquilier-Sion ; Motte-Leurent ; Mousty-Desprets ; Savoie-Beulens.

La musique joue la « Marseillaise » et un vin d'honneur est offert aux nouveaux médaillés.

LE CONCERT DE L'HARMONIE MUNICIPALE

A l'issue de la cérémonie l'Harmonie municipale a donné un brillant concert dans le square de l'Hôtel de Ville. Le temps incertain des premières heures de la journée s'étant modifié favorablement, une foule nombreuse d'amateurs de bonne musique en ont profité pour acclamer une fois de plus cette phalange musicale.

A WATTRELOS

Hier matin vers 11 h. les sociétés patriotiques de la Ville accompagnées de la Philharmonie du Crétinier, se rendirent au cimetière du Centre au pied du monument des victimes de la guerre où après avoir déposé une superbe couronne sur le monument un discours fut prononcé par M. A. Lambaere, président des mutilés.

Au retour, les sociétés se rendirent au siège de la Gauloise pour l'inauguration d'une plaque commémorative en souvenir des membres de la Gauloise, morts pendant la guerre.

Après cette cérémonie, le cortège se reforma pour gagner la Grande-Place où eut lieu la dislocation.

A treize heures, au siège de la Fraternelle des combattants eut lieu un banquet, réunissant une centaine de convives.

Quelques discours eurent lieu remémorant la mémoire des disparus.

Cette solennité se termina dans une atmosphère de camaraderie.

Durant la journée, de nombreux visiteurs se rendirent auprès des tombes des Wattreloslens morts pendant la guerre. De nombreux bouquets furent déposés sur les tombes et au pied du monument des victimes de la guerre.

A WASQUEHAL

La fête anniversaire de l'armistice a été fêtée dignement à Wasquehal.

A cette occasion, l'administration municipale a fait une distribution extraordinaire de pain et viande aux vieillards et indigents de la commune, ainsi qu'aux petits ménages. Les enfants des écoles ont reçu des gâteaux.

A 10 heures 45, coin de la rue des Villas et de l'Impasse Lavoisier, l'administration municipale, les sociétés de la commune, l'Harmonie la Jeune France, la Fanfare, la société de gymnastique l'Espérance, l'Union Sportive de Wasquehal, l'Union Mutualiste, les sections d'Anciens Combattants du Centre et du Capreau, la section des Mutilés, des groupes de Veuves de guerre, ascendants et orphelins de guerre, se sont formés en cortège et se sont dirigés vers le Monument aux Morts, où des couronnes et gerbes de fleurs furent déposées par les divers groupements.

M. Henri Détailleur, maire de Wasquehal, au nom de l'administration municipale et Henri Desrumaux, président de la section des mutilés, rappelèrent les diverses phases de la guerre dans laquelle 225 enfants de Wasquehal tombèrent.

A 14 heures, dans la salle des fêtes de la mairie, eut lieu le banquet traditionnel des Anciens Combattants du Centre, pendant qu'à la salle des fêtes du Capreau avait lieu celui des A. C. du Capreau.

A LILLE

On a de plus en plus tendance à Lille à considérer la journée de l'anniversaire de l'Armistice comme une journée de recueillement plutôt que comme une journée de fête. Ceci se conoit aisément, cet ultime souvenir de la guerre meurtrière, évoque en effet irrésistiblement la mémoire de trop de scènes sanglantes, de trop de deuils, de misère, de douleurs sans nom, pour que l'on puisse le considérer sous un angle joyeux.

Cette année, la journée fut marquée à Lille par deux événements de certaine importance : l'inauguration du Monument aux morts du 43e R. I., du 2 3e, du 1er et du 201e R. I. T., et la pose de la première pierre du Monument aux morts de la Ville de Lille. Tour à tour nous allons rendre compte de ces deux cérémonies.

L'Inauguration du Monument aux Morts du 43e R. I.

Cette cérémonie se prouva belle de signification en sa majesté grave et solennelle. Dès neuf heures et demie, en gare de Lille, avait lieu la réception de la Fanfare du 3e régiment de chasseurs à pied belges, de Tournai, dont le chef est M. Michel, par les Anciens du 43e R. I., ayant à leur tête MM. Courcol, président ; Vauban, président d'honneur ; Waxin, Engelaerdt, vice-présidents ; Piecq, secrétaire-trésorier, Walker, etc.... A 10 heures, toutes les sociétés participant au cortège, étaient réunies sur la Grand'Place et Place du Théâtre. Elles se mettaient en route pour la Citadelle à 10 h. 05, dans l'ordre suivant : Musique du 43e R. I. ; *Musique des Chasseurs* Belges ; Anciens du 43e ; Choral des XXX ; Grands Mutilés de la guerre ; Mutilés, Veuves et Réformés de guerre ; U. N. C. ; Union des chefs de groupe ; Anciens Gradés ; Combattants de Tourcoing ; Médaillés de 1870 ; Anciens Sous-officiers du Génie, du Train, de l'armée d'Orient, de l'Afrique du Nord, Chasseurs à pied, Automobilistes, Gradés et Soldats Belges, du 5e Chasseurs, Coloniaux, du 127e, du 37e, du 8e R.I., Anciens Coloniaux, Artilleurs ; Amicale Casseau, Médaillés Militaires ; Fanfare des Amis Réunis de Wazemmes ; Amicale de la Police, du Bâtiment, des Etudiants de l'Etat ; Amis de Lille ; Médaillés du Commerce ; Mutuelle des Tramways, Comptables et Employés ; Association Philanthropique ; Préparation militaire ; Avenir du Sud ; La Lilloise, etc...

A la fin du cortège venait le groupe des autorités officielles, parmi lesquelles nous citerons : le général Cuny, remplaçant le maréchal Franchey d'Espérey et le général Lacapelle ; les généraux Moisson, Richard, Leignelot, le médecin-chef Pichon, l'Intendant général Joannès ; MM. Hudelo, préfet du Nord ; Laban, secrétaire général de la Reconstitution ; F. Leroy, secrétaire général de la Préfecture ; Chavin, chef de cabinet du préfet ; Roger Salengro, maire de Lille ; Balavoine, D. Bondues, Bardou, Masson Denetbourg, Willems, A. Taffin, adjoints ; Coolen, Malaquin, Doyennette, Bauche, Rousseau, Courouble, conseillers municipaux ; Planque, secrétaire général de la Mairie ; MM. Wuillaume, vice-consul de Belgique ; Châtelet, recteur de l'Université de Lille ; commandant Saffiy ; capitaine de gendarmerie Chenevard ; Karl Delesalle et Des Rotours, députés ; Pajot, président des anciens du 1er et du 201 e R. I. T ; Goudaert, président de l'U. N. C. section de Lille ; le commandant de pompiers Crombez ; Playes, directeur du Bureau de bienfaisance ; Grimpret, ingénieur départemental des Ponts et Chaussées, etc.

Sur la Grand'Place, devant la colonne commémorative de Lille en 1793, on procéda à la *remise d'un drapeau aux anciens de l'Afrique du* Nord et aux anciens de Syrie et de Cilicie. Et puis, le cortège se mit en route.

A LA CITADELLE

Le Monument aux Anciens des 43e R. I., 2.3e R. I., 1er et 201e R. I. T., se trouve placé dans la première cour située à droite de la grande entrée de la Citadelle de Lille. L'allée qui y conduit était hier toute parée d'une multitude de drapeaux et s'enjolivait en outre d'une fausse porte plantée près du pont de la Citadelle.

Le Monument est composé d'une grande plaque de marbre noir encadrée d'une décoration d'ordre Dorique et portant l'inscription suivante : « Aux Militaires du 43e, 23e R. I., 1er et 201e R. I. T., morts pour la Patrie ». En bas de l'inscription le nombre des morts pour chaque régiment 2.790 caporaux et soldats pour le 43e ; 697 pour le 23e ; 373 pour le 1er R. I. T. et 77 pour le 201e R. I. T. Ces chiffres sont significatifs. Il faut y ajouter environ deux cents officiers et sous-officiers.

En face de la plaque, de l'autre côté de la cour a été déposé un panneau provisoire où sont épingles la croix de la Légion d'honneur, la croix de guerre, la médaille militaire, apanage du régiment.

LA CÉRÉMONIE

Devant les troupes au port d'armes, la cérémonie se déroule, imposante en son apparât. Des gerbes de fleurs parmi lesquelles se remarque celle de la Ville de Lille, ont été disposées au pied du Monument découvert.

Le canon tonne à intervalles réguliers, les drapeaux frissonnants sous la bise glaciale forment une haie d'honneur, un chant grave et recueilli « Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie » s'élève, chanté par la chorale des XXX, et puis, les discours commencent.

M. COURCOL, président des anciens du 43e R. I., salue d'abord les autorités présentes et particulièrement le général Cuny, commandant la 1re division et remplaçant le maréchal Franchey d'Espérey et le général Lacapelle retenus le premier au Maroc, le second, à Paris. Il remercie les souscripteurs et déclare : « Ce Monument, nous l'avons voulu simple, car ce fut là la première vertu de ceux qui tombèrent pour le pays. A ceux-là nous devons l'hommage de notre reconnaissance. Je remets ce monument-souvenir à M. le colonel Brides, commandant le 43e R. I. »

— De cet honneur, le colonel BRIDES remercie les anciens du 43e R. I. et leur amis. « Cette plaque significative, dit-il, rappellera ce que firent les aînés aux jeunes générations ».

— Deux autres discours sont encore prononcés par M. le commandant PAJOT, au nom des anciens du 1er et du 201e R. I. T. ; GOUDAERT, au nom de l'U. N. C. de Lille ; KARL DELESALLE, au nom de quelques parlementaires, puis, Roger SALENGRO, Maire de Lille, prend la parole :

« La Ville de Lille, — déclare le premier magistrat de la capitale des Flandrs, — considère que c'est pour elle un devoir de saluer la mémoire des soldats du 43e R. I. et des autres régiments de Lille tombés au feu.

Combien de ceux partis en 1914, ne sont pas revenus, ont été enterrés en hâte au coin de quelque route sans que l'on puisse leur rendre les derniers honneurs.

En vérité, jamais martyrs n'ont connus de telles heures de détresse. Ceux-là vraiment qui succombèrent pendant la grande guerre dans des conditions atroces ont porté la grande croix de l'humanité.

« Nos morts, nos grands morts nous ont donné la paix. Il dépend de nous de la faire réelle, durable et vivante, cette paix. Pensons bien que toute guerre est criminelle qui n'est pas défensive. Tout gouvernement qui ne veut pas de l'arbitrage est traître à la grande loi de l'humanité.

« Nos morts, il ne faut pas les oublier ils ne mourront pas entiers tant que nous les aimerons. L'Administration municipale de la Ville de Lille salue ces nobles victimes, s'incline respectueusement devant leurs familles. »

— Le général CUNY rappelle l'héroïsme des morts, et ce que fut la vaillance des régiments du Nord. La Marne, la Champagne, Verdun, Craonne, etc... autant de noms glorieux à citer. « En vérité, — déclare le général, — admirables soldats ont été les hommes du Nord. Nous sommes ici pour leur rendre hommage. Ecoutons les voix d'outre-tombe qui nous demandent l'union. Gardons le souvenir de l'héroïsme de ceux qui sont morts pour la Patrie. »

Le général déclare ensuite appréciable le culte que la Municipalité de Lille eût pour les morts depuis la guerre. Il termine en disant : « Haut les cœurs, soyons fiers de nos héros, militaires et civils, je leur adresse à tous le salut du premier corps d'armée. »

— M. HUDELO, préfet du Nord, ermine la série des discours. « Il célèbre le régiment, école de la discipline mais aussi de la solidarité, et la mémoire de ceux qui méritent doublement d'être honorés car ils donnèrent leur vie pour leur pays et cela, dans l'angoisse de savoir ce qu'étaient devenus les leurs. « Tous, — conclut le Préfet du Nord, — se sont immolés à l'idée de la patrie. Je les salue au nom de cette grande idée. »

— La cérémonie se termina par le défilé des troupes et des sociétés devant le Monument, et par le dépôt d'une palme par les anciens du 43e R. I. à la plaque des Fusillés Lillois : Jacquet, Trullin, Maertens, Deconninck, Verhulst, dans les fossés de la Citadelle.

LE BANQUET DU 43e R. I.

A 13 h. 30, un banquet intime réunissait à nouveau les anciens du 43e R. I. et leurs amis à l'Hôtel de l'Europe. A la table d'honneur, présidée par M. Courcol, se trouvaient le général Moisson, MM. Laban, Masson, colonel Brides, J. Caby, statuaire du Monument ; Delannoy, architecte.

Au dessert, des discours exaltant les qualités des soldats du 43e R. I. furent prononcés par le général Moisson, MM. Courcol, Laban, Masson. Un vivat des Flandres termina le banquet.

UN CONCERT AU PALAIS-RAMEAU

Un beau concert gratuit donné au Palais Rameau, par la Musique du 3e régiment de chasseurs à pied belges, dirigée par M. le capitaine Michel, et par le Cercle choral « Les XXX », réunit une foule nombreuse et sympathique. On y admira notamment la parfaite exécution de la « Danse Macabre » de St-Saëns, celle de Peer Gynt, de Grieg, par la musique Belge, et la « Nuit d'Orient » de Luigini, par le Cercle « Les XXX ». Ce concert termina magnifiquement les cérémonies de l'inauguration du Monument du 43e R. I.

Anciens combattants ! La boue des tranchées, les nuits passées à la belle étoile vous ont laissé *Rhumatismes* et *Douleurs*, vos blessures vous font souffrir. — Prenez quelques Comprimés d'ASPIRINE des Usines du Rhône vous serez soulagés.

FERRAND & RENAUD
fabriquent les bonnes
PÂTES ALIMENTAIRES
Délices
La Marque de Qualité

Quand Bébé commence à grandir...
le lait seul est insuffisant
renforcez alors son alimentation avec
la farine lactée Nestlé
sa croissance reprendra et il supportera bien la crise du sevrage

Des Rhumatismes?
Soulagement immédiat — pas de friction.
Il n'y a rien qui égale le Liniment Sloan pour arrêter les douleurs rhumatismales. Ne souffrez plus. Il suffit de vous appliquer un peu de Sloan sur la partie endolorie; ne frictionnez pas car le Sloan pénètre de lui-même jusqu'à la racine du mal, réchauffe et décongestionne les tissus souffrants, calme la douleur à l'instant même.
Partout on le garde sous la main, en cas de Rhumatismes, Sciatique, Lumbago, Maux de Nerfs, Maux de Gorge, Entorses, Contusions et Crampes.
En vente dans toutes les Pharmacies. Prix, Fr. 7.85 le flacon (impôt compris).
Liniment Sloan
CALME LA DOULEUR

RONCQ

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Un feu de cheminée s'est déclaré hier mercredi dans la matinée chez Mme veuve Vandamme-Debrauwer, rue du Dronkart. Les voisins à l'aide de seaux d'eau, réussirent à éteindre le feu ; les pompiers accourus aussitôt n'eurent pas à intervenir.

Dégâts insignifiants.

ETAT-CIVIL. — Publications. — Abel Saelens, employé aux tramways et Marie Canette, ouvrière. — Alphonse Dhaene, ratacheur et Blanche Leenknecht, soigneuse. — Georges Delvallée, employé et Marie Vermeersch, doubleuse. — Carlos Faria, journalier et Blanche Wuptack, repasseuse.

Grande VENTE RECLAME ANNUELLE
du Lundi 9 Novembre au Samedi 22 inclus
EXPOSITION DE TAPIS Prix Sensationnels
NOMBREUSES OCCASIONS EN MEUBLES
Coupons de Tapis et Tissus
DELMOTTE-WERNER
AMEUBLEMENT
10, RUE FAIDHERBE — LILLE
Dem. nos catalogues « Mobiliers et Bureaux ».

HALLUIN

VOL. — Un nommé Soete Germain, 22 ans, habitant Menin a été mis en état d'arrestation pour vol de canettes de fil de laine au préjudice de l'usine Sion frères à Halluin.

Arrêté Soete fit des aveux et le receleur habitant Moorseele fut interrogé.

Le vol se montait à 1000 francs.

En outre la douane intente un procès à Soete pour avoir entré en Belgique des objets frappés de droits d'entrée. L'enquête continue.

On trouve toutes les bonnes marques françaises de PIANO
CHEZ J. GRAS { LILLE, 24 bis, rue Faidherbe ROUBAIX, 48, Grande-Rue VALENCIENNES, 27, r. du Quesnoy

Jeux & Education Physique

LES COQS

A TOURCOING

Inauguration du nouveau parc chez M. Gustave Cracco, 59, rue de l'Yser. A cette occasion, il sera joué un joli 2 de 3 morts pour 500 fr., contre l'Epinette, le dimanche 15 novembre.

Au parc à 17 heures. 554

AU DERNIER CRI
Maison PETYT-POLLET
104, Rue Léon-Gambetta, 104, LILLE
Le plus grand choix de Manteaux, Robes, Costumes, et tout ce qui concerne la Dame, la Fillette et l'Enfant. — VOIR SES PRIX.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

LIGUE DES DROITS DE L'HOMME DE TOURCOING

RECTIFICATION. — « L'Egalité » en rapportant dans son numéro du 10 novembre, l'ordre du jour voté dimanche dernier par la section de Tourcoing de la Ligue des Droits de l'Homme a imprimé :

« Constatant que ces procédés (insuffisantes concessions de bourses), sont en opposition absolue avec les déclarations officielles sur l'accession des enfants peu fortunés à une culture plus *éclairée* que celle de l'enseignement primaire élémentaire.

Au lieu de plus *éclairée*, il faut lire plus *élevée*.

Le président : G. DUBOIS.

Envoyez-vous ma mine et ma santé ?
Déjeunez comme moi
CHOCOLAT CARDON
nourrit, digestif, exquis